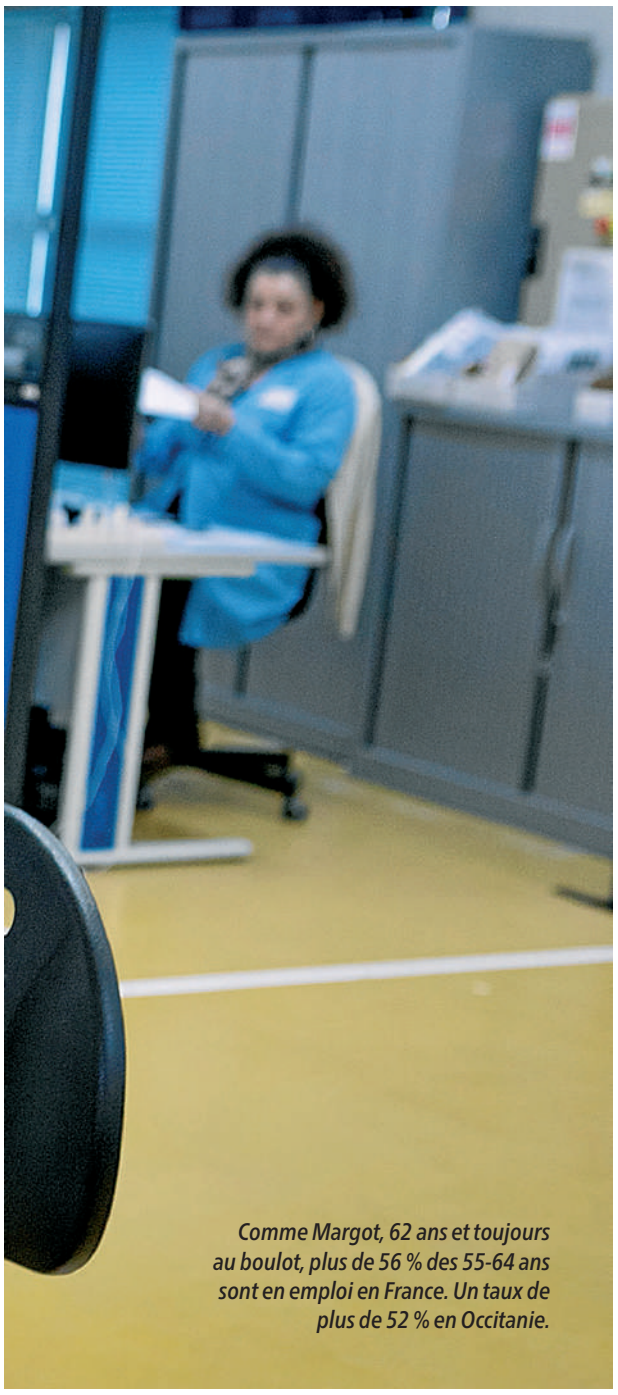

Comme Margot, 62 ans et toujours au boulot, plus de 56 % des 55-64 ans sont en emploi en France. Un taux de plus de 52 % en Occitanie.

sont pas pénibles comme dans le bâtiment ou la restauration.” Selon Marie Bouis, la DRH, elle-même âgée de 56 ans, *“beaucoup de candidats pensent ne pas y arriver, mais après une formation chez nous, ils se rendent compte qu’ils en sont capables”*.

BIENTÔT LA RETRAITE À 64 ANS

Smaaart, société sans critère d’âge, dont la politique d’embauche s’explique, entre autres, par une volonté éthique mais aussi par des difficultés à recruter, plairait au gouvernement. Celui-ci encourage en effet les seniors à rester en poste ou à retrouver un emploi une fois à la retraite. Dans la région, ils sont 50 % de plus qu’il y a dix ans à cumuler un salaire et une pension de retraite. En 2019, les 55-64 ans étaient plus de 380 000 à être en poste, et les 65 ans et plus, 38 000, sur les 2,3 M d’actifs, selon l’Insee.

Le gouvernement, qui a présenté sa réforme le 10 janvier, privilégiait un report de l’âge de la retraite à 65 ans au lieu de 62. *“On doit progressivement travailler plus longtemps”*, soutient la Première ministre Élisabeth Borne. *“Le report progressif de l’âge de départ à la retraite de 62 à 65 ans d’ici 2031, c’est ce qui permet de ramener le système à l’équilibre dans les dix ans.”*

Mais, devant la levée de boucliers générale, l’âge a été rabaissé à 64 ans. Peine perdue : public, privé, jeunes, vieux, de nombreuses professions se mettent en grève dans tout le pays le 19 janvier, et à Montpellier une grande manif est prévue à 11h depuis la place Zeus. Et la jeunesse marche à Paris samedi 21.

À compter du 1er septembre prochain, l’âge légal va être relevé d’un trimestre par an pour atteindre 64 ans en 2030. Les fonctionnaires et les agents des régimes spéciaux devront travailler deux ans de plus. Les âges de départ actuels pour invalidité, 62 ans, ou handicap, 55 ans, ne bougent pas. Ni l’âge de 67 ans pour percevoir la retraite à taux plein. *“Concernant les carrières longues et difficiles, le dispositif de départ à la retraite sera adapté. Les personnes ayant commencé à travailler tôt ne travailleront pas plus de 44 ans”*, assure le gouvernement.

Pour faciliter l’emploi des plus âgés, les entreprises de plus de 300 salariés devront publier un index des seniors afin de connaître la part des plus âgés dans la boîte. La retraite progressive sera étendue. La réforme est présentée au Conseil des ministres le 23 janvier, puis examinée à l’Assemblée nationale début février.

LES SENIORS EN ENTREPRISE

Mais qu’est-ce qu’un senior sur le marché de l’emploi ? Pour les recruteurs, on passe dans la catégorie senior juste avant 50 ans, à 49,6 ans exactement, d’après une étude Ipsos de septembre. Un âge qui peut sembler encore jeune ! Selon l’Association pour l’emploi des cadres, l’Apec, un senior est celui qui a acquis au moins vingt ans d’expérience dans son métier. Une étude de 2021 sur les 55 ans et plus révèle qu’un quart des managers de cadres jugent que leur principal atout est leur expérience et leur expertise au sein de l’entreprise.

Pour les recruteurs, on passe dans la catégorie senior juste avant 50 ans !

Le taux d’emploi des 55-64 ans augmente sans cesse : il est passé de 36,5 % en 2003 à 53,7 % en 2020. Une moyenne française qui reste inférieure aux 61,4 % dans l’Union européenne.

Parmi les cadres, un sur six est âgé de 55 ans ou plus, dont seulement 31 % de femmes pour 69 % d’hommes. La moitié travaillent dans les secteurs du marketing, gestion et administration et commercial. Pour les trois quarts des managers, les seniors sont sortis d’une logique de compétition et apportent des relations apaisées dans l’entreprise. Ils sont perçus comme fiables, fidèles, car la moitié d’entre eux ont au moins vingt ans d’ancienneté.

Et pour ceux qui recherchent un job ? L’Apec leur propose le dispositif Talents Seniors, pour accompagner les cadres chômeurs de plus de 50 ans vers le retour à l’emploi. Le *“quincadre”* est mis en relation avec un chef d’entreprise ou un cadre dirigeant pendant plusieurs mois, pour se rencontrer, échanger, faire bénéficier le senior du réseau de son binôme et lui redonner confiance. Infos au centre Apec de Montpellier, 170 rue Léon-Blum, et à Nîmes, 125 rue de l’Hostellerie, 0809 36 12 12. Les consultants conseillent gratuitement.

OÙ TROUVER UN JOB

- **Des plateformes** existent qui permettent de poster une candidature spontanée et de répondre à des offres d’emploi : garde d’enfants, bricolage, dames de compagnie, aide aux devoirs, missions en télétravail, seniorsavotreservice.com, teepy-job.com, jobretraite.fr, emploisenior.net, seniorjob.fr.
- **Des agences spécialisées** de services à domicile, de petits boulots ou de missions à temps partiel recrutent également des seniors.
Kinougarde recherche des mamies et papis nounous : à Montpellier, 170 rue Léon-Blum, 04 72 84 91 95, kinougarde.com.
O2 en recherche aussi, en plus d’aides à domicile : 418 rue du Mas-de-Verchant et 1350 avenue Albert-Einstein à Montpellier, 14 avenue Georges-Pompidou à Nîmes, o2recrute.fr, 02 43 72 02 02.
- **Des missions s**ont proposées sur les sites généralistes : Jobijoba.com, jobhopps.com, indeed.com…
- **La Ville de Montpellier** recrute des retraités en tant qu’agents protecteurs des écoles, qui font traverser les élèves matin et soir. Dix-huit retraités de moins de 67 ans sont déjà recrutés. Pour postuler : 04 67 34 88 82 ou ape@montpellier3m.fr.

QUI LES EMBAUCHE ?

Pour Hélène, 65 ans et à la retraite depuis deux ans, ne plus travailler est inconcevable. Cette hyperactive travaille à plein temps en tant qu’aide à des personnes handicapées pour la société Destia. *“Je fais les repas, le ménage, la lecture, on se promène… C’est entre dame de compagnie et auxiliaire de vie.”* Après avoir été dame de compagnie à Nîmes, chauffeur au GIHP pour des enfants autistes, chef cuisinier en Lozère, Hélène a trouvé son job à Montpellier *“par le bouche à oreille”*. Divorcée, touchant une retraite de 1 500 € net, son emploi lui permet de doubler ses revenus.

“Je devais me reloger, payer mon loyer seule, me meubler… je ne pouvais pas assurer ces dépenses avec ma retraite.” Et la retraite, très peu pour elle : *“C’est traumatisant, on ne fait plus partie de la vie active et sociale. J’ai tout de suite cherché du travail, c’est un peu mon antidépresseur !”*

Pour elle, comme pour beaucoup de retraités, l’assistance à domicile est un bon plan car *“avec ces emplois, on peut changer, partir quand on veut”*. C’est la branche professionnelle qui recrute le plus de seniors. *“En plus du besoin de compléter ses revenus, la nécessité de garder du*

•••

Nacer, 67 ans, est le doyen de la société Smaaart, à Saint-Mathieu-de-Tréviers. Il peut partir à taux plein mais pense rester “encore quelques années, peut-être passer en temps partiel en juin”.